

QUEBEC
GAZETTE.



GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, DECEMBER 20, 1804.

JEUDI, LE 20 DECEMBRE, 1804.

ROBT. SHORE MILNES, LIEUT. GOVERNOR.



FORGE the THIRD by the Grace of God of the United Kingdom of Great-Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, to our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, Greeting: Whereas the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the twenty-third day of November instant, nevertheless for certain causes and considerations we have thought fit further to prorogue the same to Wednesday the ninth day of January next, so that you, nor any of you on the said twenty-third day of November at our said City of Quebec, to appear, are to be held or constrained, for we do will that you, and each of you be as to us in this matter entirely exonerated; and being willing that you should actually meet and proceed to the dispatch of business, We command, and by the tenor of these Presents firmly enjoin you and every of you, and all others in this behalf interested, that you on the said ninth day of January next, at our City of Quebec, be and appear personally, to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament, by the Common Council of our said Province by the favor of God may be ordained. In Testimony whereof these Our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our trusty and well beloved SIR ROBERT SHORE MILNES, Baronet, Lieutenant Governor of and over Our said Province of Lower-Canada, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis in our City of Quebec, and the Province aforesaid, the twenty-first day of November, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and four and in the forty-fifth year of our Reign.

R. S. M.

HERMAN W. RYLAND, C. C. in Chancery.

ACCOUNT OF GENERAL BERTHIER.

" Few of those Rebels, who, in 1789, erected the standard of revolt, and belonging to the Factions of Orleans, of Mirabeau, or of La Fayette, have survived their offspring, the French Revolution; or, if alive, occupy any places of consequence, possess the consideration of their Fellow-citizens, or the confidence of an Usurper, whom their absurd plans for an impracticable Liberty, dangerous plots for an imaginary Equality, and real crimes in favour of a destructive Anarchy, have dragged from a well merited obscurity, elevated into unlimited power, and made a tyrant over France, under the specious appellation of a First Consul of the French Republic. Alexander Berthier and Talleyrand de Perigord are the only exceptions. The former, as well as the latter, is Bonaparte's confidential Minister, trusty Councillor, and devoted Friend, if a slave can be called the friend of his master.

" Born a Gentleman, and destined from his youth for a military career, Berthier received the brilliant education which fortune, guided by judgement, can bestow, and early made a progress which announced genius, seconded and improved by diligence and assiduity. His father was Governor of the Hotel of the War Office, an important and profitable place under the Monarchy. By the favour of Louis XVI. he was at the age of 18, made Joint Governor with his parent, and soon after placed on the Staff of the Army sent by an ill advised French King to assist in America the revolted Subjects of another King; and whose example was soon after imitated by his own subjects, with effects most fatal to himself, to his family, to his country, and to the universe.

" It was in America that Berthier formed his political connexions with La Fayette, with Rochambeau, with the La Meths, and with other men, who, in the annals of the first three years of the French Revolution, are noted for their disloyalty as Subjects, ingratitude as Courtiers, fanaticism as Demagogues, and sophistry as Politicians; whose anti social and innovating doctrines has done, and must do mankind more harm than their progeny, the guillotine of Robespierre, the fustillades of the Directory, and the bayonets or poison of Bonaparte. He served there in the Army under the elder Rochambeau with such distinction, that he returned to Europe with the rank of a Colonel, and was made a Knight of the Orders of St. Louis and Cincinnatus.

" At the beginning of the Revolution, he embraced with ardour the principles of the Democratical Party; but conducted himself, notwithstanding, with greater moderation than any of his associates. When D'Estaing was chosen the Commander of the National Guard at Versailles, Berthier was appointed his Major-General, and, as such, opposed the

ROBT. S. MILNES, LIEUT. GOUVERNEUR.



FORGE TROIS, par la Grace de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, Salut. Vu que l'Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu'au vingt troisième jour de Novembre courant, néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle à Mercredi le neuvième jour de Janvier prochain, desorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit vingt troisième jour de Novembre; car nous voulons que vous et chacun de vous soyez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; et voulant que vous vous assembliez actuellement pour procéder à la dépêche des affaires, nous vous commandons, et par la teneur de ces présentes, vous enjoignons fermement, et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissez personnellement le neuvième jour de Janvier prochain, dans notre dite Cité de Québec, traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui, par sa faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Commun Conseil de notre dite Province.—En Foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province. Témoin, notre fidèle et bien aimé SIR ROBERT SHORE MILNES, Baronet, Lieutenant Gouverneur de et pour notre dite Province du Bas Canada, &c. &c. &c. au Château Saint-Louis, dans notre Cité de Québec dans la Province sus-dite le vingt unième jour de Novembre dans l'An de notre Seigneur, Mil huit cent quatre, et dans la quarante cinquième année de notre Règne.

R. S. M.

HERMAN W. RYLAND, C. C. en Chancellerie.

Traduit par ordre de Son Excellence,

X. LANAUDIERE, S. & T. F.

DETAILS SUR LE GENERAL BERTHIER.

Du nombre des rebelles qui, en 1789, érigèrent l'étendard de la révolte, et appartenaient aux factions d'Orléans, de Mirabeau, ou de La Fayette, il s'en trouve peu qui aient survécu à leur enfant, la Révolution Française; ou, s'ils vivent, qui occupent des places de conséquence, possèdent la considération de leurs concitoyens, ou la confiance d'un Usurpateur, que leurs plans absurdes pour une liberté impracticable, leurs trames dangereuses pour une égalité imaginaire, et des crimes réels en faveur d'une anarchie destructive, ont tiré d'une obscurité bien méritée, et élevé à un pouvoir illimité, en le rendant le tyran de la France, sous le nom specieux de Premier Consul de la République Française, Alexandre Berthier et Talleyrand de Perigord sont les seules exceptions. Le premier, de même que le dernier, est le ministre confidentiel de Bonaparte, son fidèle conseiller, et son ami dévoué, si un esclave peut être appelé l'ami de son maître.

" Né Gentilhomme, et destiné dès sa jeunesse pour une carrière militaire, Berthier reçut cette brillante éducation que la fortune, guidée par le jugement, peut accorder, et fit ces progrès subits qui annoncent le génie, secondé et amélioré par la diligence et l'assiduité. Son père étoit gouverneur de l'Hotel du Bureau de la guerre, place importante et lucrative sous la Monarchie. Par la faveur de Louis XVI. il fut à l'âge de 18 ans fait Gouverneur conjointement avec son parent, et bien-tôt après placé sur l'état Major de l'armée envoyée par un Roi François mal conseillé, pour assister en Amérique les sujets révoltés d'un autre Roi, et dont l'exemple fut bientôt après imité par les propres sujets, avec les effets les plus fatals pour lui même, pour sa famille, pour son pays, et pour l'univers.

" Ce fut en Amérique que Berthier forma les liaisons politiques avec La Fayette, avec Rochambeau, avec les La Meths, et d'autres hommes, qui, dans les trois premières années de la Révolution Française, se sont rendus remarquables par leur déloyauté comme sujets, leur ingratitude comme courtiers, leur fanatisme comme démagogues, et leur sophisme comme politiques; dont la doctrine anti-sociale et innovante, a fait et doit faire au genre humain plus de mal que ce qu'ils ont enfanté, la guillotine de Robespierre, les fustillades du Directoire, les bayonnettes ou le poison de Bonaparte. Il y servit dans l'armée sous Rochambeau l'aîné avec une telle distinction qu'il retourna en Europe avec le rang de Colonel, et fut fait Chevalier de l'ordre de St. Louis et de Cincinnatus.

" Au commencement de la Révolution, il embrassa avec ardeur les principes du parti démocratique, mais malgré cela, le conduisit avec une plus

motions of some incendiaries among his men, who, on the 3d of October, 1789, proposed to force the King's Body Guard to exchange their white cockades of loyalty, for the tri-coloured ones of rebellion. On the 9th of September, 1790, he presented himself as the head of a Deputation of the same National Guard, at the Bar of the National Assembly, and demanded, "that, in remembrance of the late patriotic occurrence at Nancy, in Lorraine, a simple but majestic pyramid should be erected at one of the gates of that City, with this inscription: 'Many citizens/soldiers, and soldiers citizens, perished here for their Country in the second month of the second year of French Liberty.'"

"Disgusted with the repeated insurrections, continual cabals, and want of subordination among the citizen soldiers of the National Guard at Versailles, he resigned his place in June 1791, and was succeeded in his command by Le Cointre, a bankrupt linen-draper, and, of course a flaming patriot. In December of the same year, his friend, Louis de Narbonne, then a Minister of the War Department, nominated him Adjutant General, and charged him to carry to Metz, and present on the part of the King, the Field Marshal Staffs to the Generals Luckner and Rochambeau. In 1792, when the Brissot faction, as the only means to prevent or retard the punishment due to their treachery and conspiracy, determined upon an universal war, and forced the unfortunate Louis XVI. to attack the House of Austria, Berthier obtained the place of a Chief over the Staff, in the Army collecting under Luckner; but from the intrigues of contending factions, and from the various changes of plans of Campaigns, of Ministers, and of Generals, he had neither opportunity, nor, perhaps, inclination to exhibit those talents which have since procured him so much admiration, and to which Bonaparte is so principally indebted for all his brilliant successes in Italy during 1796, 1797, and 1800. He was besides firmly attached to La Fayette, and an enemy of Dumourier and other ambitious persons, who, at that period, plotted to supplant his friend both in popularity and command, even at the expence of Monarchy and of sacrificing their Prince. And when, after the 10th of August, La Fayette in a cowardly manner deserted his Army, and left a Country which his rebellion, vanity, and ignorance, had made wretched, Berthier intended to join him; but was prevented by the vigilance of the spies who surrounded him, and by the account of the well deserved reception that La Fayette had met with from Austria and Prussia.

"After the Insurrection, in 1793, of the Loyal Inhabitants of La Vendée, in arms to avenge the murder of their King, to defend their Altars, and to re-establish the Throne, Berthier was sent thither to serve under Santerre and other sans-culotte Generals, as cruel as implacable. All well informed Officers, formerly in the King's service, were then regarded as enemies of the Republic; and it was as dangerous for them to owe to their abilities and courage any advantages, as to suffer a repulse from not daring to employ them. Berthier has more than once acknowledged that he now tried to find a death in the field which he believed awaited him on the scaffold, and therefore on many occasions fought as a desperate adventurer who had a character to gain, rather than as a General who had a reputation to lose. At the taking of Saumur he had three horses killed under him; and in every action during this murderous Campaign, he had Aide-de-Camps shot by his side, horses under him, and his cloaths pierced with bullets; but he was never once wounded. The Decree which proscribed, as suspected, all Noblemen and Gentlemen and their relatives, deprived him of his military rank, and forced him to exchange the bustle of camps for the melancholy indolence of a prison. Though his name was upon the fatal list of victims for the guillotine, the death of Robespierre, and his own prudence and moderation, saved him from an exit, which Custine, Houchard, Dillon, Westerman, Beauharnois, * Biron, and so many other Generals made.

"His release from confinement, which soon followed the interruption of the Reign of Terror, was accompanied by an offer from the Committee of Public Safety, of employment again in the Armies of the Republic, Fatigue, ill-treatment, and anxiety of mind, however, having impaired a constitution strong by nature, he declined all service, until the ill successes of the campaign of 1795 in Germany, made him think it his duty to try to repair the losses of his Country, and to prevent those laurels from withering, which Pichegru with so much labour and honour had conquered and preserved. He accepted therefore, in 1796, the command as Chief of the Staff in the Army of Italy, headed by Buonaparte, who, when Berthier four years before occupied the same station in the Army under Field Marshal Luckner, was only a Sub-Lieutenant of Artillery. It was the first step in Buonaparte's fortune, in advancing the grandeur of her ill-chosen favourite, to procure him the benefit of the long experience and superior talents of a General less ambitious than himself, and satisfied with the second rank, while he had a right to claim the first."

* Husband of Josephine Lapageri now Made. Buonaparte.

From the LONDON GAZETTE, July 21, 1804.

At the Court at the Queen's Palace, the 19th of July, 1804; Present, The King's Most Excellent Majesty in Council.

This day the Right Hon. Granville, Leveson Gower, commonly called Lord Grenville Leveson Gower, was, by His Majesty's Command, sworn of His Majesty's Most Honourable Privy Council, and took his place at the Board accordingly.

Downing-street, July 19, 1804.

The King has been pleased to appoint the Right Honourable Granville Leveson (commonly called Lord Grenville Leveson Gower) to be His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the Court of St. Petersburg.

Whitehall, July 21, 1804.

The King has been pleased to appoint Francis Seymour Marquis of Hertford to be Master of Horse to His Majesty.

Whitehall, July 17, 1804.

The King has been pleased to appoint Frederick Fotheringham to be a Commissioner of the Excise in Scotland, vice George Brown, resigned.

grande modération qu'aucun de ses associés. Lorsque D'Estaing fut choisi le Commandant de la Garde Nationale à Versailles, Berthier fut nommé son Major Général, et comme tel, s'opposa aux motions de quelques uns des incendiaries parmi ses hommes, qui, le 3e d'Octobre, 1789, proposèrent de forcer les gardes corps du Roi, à changer leurs cocardes blanches de loyauté, pour le tricolor de la rébellion. Le 9 de Septembre, 1790, il se présenta à la Barre de l'Assemblée Nationale, à la tête d'une députation de cette même garde nationale, et demanda, qu'en mémoire de la dernière affaire patriotique à Nancy, en Lorraine, il fut érigé à une des portes de cette ville, une pyramide simple mais majestueuse, avec cette inscription "Plusieurs citoyens soldats, et soldats citoyens, périrent ici pour leur pays dans le deuxième mois de la seconde année de la liberté Française.

"Dégouté des insurrections réitérées, des cabales continuelles, et du manque de subordination parmi les citoyens soldats de la Garde Nationale à Versailles, il résigna sa place en Juin 1791, et fut remplacé dans le commandement par Le Cointre, marchand de toile, banqueroutier, et conséquemment ardent patriote. En décembre de la même année, son ami, Louis de Narbonne, alors ministre du département de la guerre, le nomma Adjudant Général, et le chargea de porter à Metz, et de présenter de la part du Roi, les bâtons de Feld Maréchal aux Généraux Luckner et Rochambeau. En 1792, lorsque la faction de Brissot se détermina, comme le seul moyen de prévenir ou de retarder la punition due à leur perfidie et conspiration, à une guerre universelle, et força l'infortuné Louis XVI à attaquer la maison d'Autriche, Berthier obtint la place de chef d'Etat Major dans l'armée qui se rassemblait sous Luckner; mais par les intrigues des factions contendantes, et par les différents changements des plans des campagnes, des ministres et des généraux, il n'eut ni l'occasion, ou peut-être point l'inclination de déployer ces talents qui lui ont depuis procuré tant d'admiration, et auxquels Bonaparte est particulièrement redevable de tous ses succès brillants en Italie durant 1796, 1797 et 1800. Il fut outre cela fermement attaché à la Fayette, et un ennemi de Dumourier, et des autres personnes ambitieuses, qui, à cette époque, cherchoient à supplanter son ami tant dans la popularité que dans le commandement, même aux dépens de la monarchie et de sacrifier leur Prince. Et lorsqu'après le 10 d'Octobre La Fayette abandonna son armée, et laissa un pays que sa rébellion, sa vanité et son ignorance avoient rendu misérable, Berthier se proposoit de le joindre; mais il en fut empêché par la vigilance des espions qui l'entouraient, et par le récit de la réception, bien méritée que La Fayette avoit éprouvée de la part de l'Autriche et de la Prusse.

Après l'insurrection des loyaux habitants de la Vendée, en 1793, en armes pour venger le meurtre de leur Roi, défendre leurs autels et rétablir le Trône, Berthier y fut envoyé pour servir sous Santerre, et autres Généraux sans-culottes, aussi cruels qu'implacables. Tous les Officiers bien instruits, auparavant dans le service du Roi, furent alors regardés comme ennemis de la République; et il leur étoit aussi dangereux d'être redevables de quelques avantages à leurs talents et à leur courage, que de se laisser repousser en n'osant point les employer. Berthier a plus d'une fois avoué qu'il avoit cherché à trouver une mort sur le champ de bataille qu'il croyoit devoir l'attendre sur l'échafaud, et qu'en conséquence il s'étoit battu en plusieurs rencontres, plutôt comme un aventurier désespéré qui avoit un caractère à gagner, que comme un Général qui avoit une réputation à perdre. A la prise de Saumur il eut trois chevaux tués sous lui; et dans chaque action durant cette campagne meurtrière, il eut des aides-de-camp tués à ses côtés, des chevaux sous lui, et des hardes percées de balles; mais il ne reçut jamais une blessure. Le Décret qui proscrivoit, comme suspects, tous Nobles et Gentilshommes, avec leurs parents, le priva de son rang militaire, et l'obligea de changer la vie active du champ de bataille pour la triste indolence d'une prison. Quoique son nom fut sur la liste fatale des victimes pour la guillotine, la mort de Robespierre, et sa propre prudence et sa modération le sauvèrent d'une mort que rencontrèrent Custine, Houchard, Dillon, Westerman, Beauharnois *, Biron, et tant d'autres Généraux.

Son élargissement de la prison, qui suivit de près l'interruption du regne de Terreur, fut accompagné d'une offre de la part du Comité de sûreté publique, de l'employer de nouveau dans les armées de la République. Mais comme la fatigue, le mauvais traitement et l'anxiété d'esprit, avoient altéré une constitution forte par la nature, il refusa tous services, jusqu'à ce que les mauvais succès de la campagne de 1795, en Allemagne lui firent croire de son devoir de chercher à réparer les pertes de son pays, et d'empêcher ces lauriers de se flétrir, que Pichegru avoit conquis et préservés avec tant de travail et d'honneur. Il accepta donc en 1796, le commandement de l'Etat Major dans l'armée de l'Italie, conduite par Buonaparte, qui quatre années auparavant n'étoit que sous Lieutenant d'artillerie, lorsque Berthier tenoit la même station dans l'armée sous le Feld Maréchal Luckner. Ce fut le premier pas dans la fortune de Buonaparte, qui en avançant la grandeur de son favori mal choisi, lui procura l'avantage de la longue expérience et des talents supérieurs d'un général, moins ambitieux que lui même, et content du second rang, lorsqu'il avoit droit de réclamer le premier."

* mari de Made. Buonaparte, Josephine Lapageri, maintenant Made. Buonaparte.

De la GAZETTE de LONDRES, 31 Juillet, 1804.

A la Cour, au Palais de la Reine, le 19 Juillet, 1804. PRESENT. La très Excellente Majesté du Roi en Conseil

Aujourd'hui le très Hon. Grenville Leveson Gower, vulgairement appelé le Lord Granville Leveson Gower, a été, par les ordres de sa Majesté, assermenté comme membre du très Honorable Conseil Privé de sa Majesté, et a pris son siège à la table en conséquence.

Downing-Street, 19 Juillet, 1804

Le Roi a bien voulu nommer le très Hon. Granville Leveson Gower (vulgairement nommé le Lord Granville Leveson Gower) Ambassadeur Extraordinaire et Plenipotentiaire de Sa Majesté près de la Cour de St. Petersburg.

Whitehall, Aug. 4, 1804.

The King has been pleased to constitute and appoint the Right Hon. William Pitt, George Percy, Esq. (commonly called Lord Lovaine), James Edward Harris, Esq. (commonly called Viscount Fitz-Harris), the Right Hon. Charles Long, and George Spencer, Esq. (commonly called Marquis of Blandford), to be Commissioners for executing the office of Treasurer of His Majesty's Exchequer.

Whitehall, Sept. 1, 1804.

The King has been pleased to grant the dignity of a Baron of the United Kingdom of Great Britain and Ireland to Gerard Lake, Esq. General and Commander of His Majesty's forces in the East Indies, and the Heirs male of his body lawfully begotten, by the Name, Style, and Title of Baron Lake, of Delhi and Lafwary, and of Alton Clinton, in the County of Buckingham:

The King has also been pleased to nominate and appoint Major-General the Hon. Arthur Wellesley to be one of the Knights Companions of the Most Honourable Order of the Bath.

NEW YORK, December 1.

Our letters from Washington mention that nothing interesting has yet taken place in the House of Representatives; but that affairs of moment are soon to come upon the tapis—A Bill has been reported interdicting the St. Domingo trade.

Mr. Munroe is appointed Minister Extraordinary to Spain.

Jerome Buonaparte and his lady left this city on Tuesday last for Annapolis, where they embarked for France on board the frigate President, of 44 guns, which we understand immediately weighed anchor and proceeded down the bay. The British frigate Revolutionaire, 44 guns, has arrived in Hampton Roads.

[Baltimore Paper.]

Yesterday sailed from Staten Island, the fine ships Indostan, of 20 guns, Leander, of 16, Oliver Elsworth, Eugenia, Sophronia, brig Dolly of 14 guns, and schooner Diana, of 9 guns, all for St. Domingo. Four of these vessels are owned by Samuel G. Ogden, and two chartered by the same gentleman.

The name of the Ambassador of the Emperor of the French arrived in this country is not Thuriot, as has been stated, but Turreau; a name which will not be easily forgotten both in Suabia and Lavendée. He is, as was to be expected, a grand officer of the Legion of Honour.

A London paper mentions that Lucien Bonaparte has lately been engaged in placing 840,000l. of the fruits of his industry during the revolution, in the English funds, through the medium of Dutch merchants; but that the monopoly had been discovered by the spies of the Emperor who had succeeded in causing the whole to be seized excepting 250,000l. It is also said that he had given orders to seize the person of M. Lucien: hopes of a reconciliation were however entertained through the intercession of the mother of the Buonapartes, the ci-devant Mde. Leclerc, and the brother Louis, Caprara, Cambaceres and Talleyrand.

The Ottoman Porte has declined acknowledging the Emperor of the French till the determination of Russia on that head be known.

Boston, December 3, 1804.

We are unable to present our readers, this day, with a single article of News, from Europe. Our latest dates from London are as far back as the 27th Sept. and from the Mediterranean to the 25th of the same month; we may therefore reasonably expect, to hear from both places in a few days; and to be enabled to announce some events of magnitude and interest.

The Leander and Cambrian frigates have returned to Halifax, after an unsuccessful attempt to intercept the French frigates which lately slipped out of New-York through Hell Gate. The passage was certainly dangerous; but it seems to have been deemed a less formidable obstruction than to have passed through the hot fire of a couple of British frigates, though not of superior force, either in men or guns.

FROM WASHINGTON, Nov. 19.

Intelligence has been received here to day that an insurrection and revolt among the blacks of South Carolina, and of Georgia, had been concerted, and had well nigh broken out: but a detection of their plan having been made, by apprehending several of their embassies between the States, it was defeated.

ALBANY, November 23, 1804.

It is with deep regret that we announce the death of the Hon. MAJOR-GENERAL PHILIP SCHUYLER, on Sunday evening last, in the 71st year of his useful labors, in the military, and civil affairs of our country. Distinguished by strength of intellect, extensive knowledge, soundness and purity of moral and political principles.—He was a practical, not a theoretical statesman; an active, not a visionary patriot.—He was wise in devising, enterprising and persevering in the execution of plans of great and public utility. Too intelligent, to found his notions of political or civil government, upon the perfectibility of man or upon any other views of the human character, than those derived from the experience of ages: And too honest to tell the people that their liberties could be preserved in any other way, than by the wholesome restraints of a constitution and laws, energetic, yet free.

In private life, he was dignified, but courteous—in his manners, hospitable; a pleasing and instructive companion; ardent and sincere in his friendships; affectionate in his domestic relations, and just in his dealings.

The death of such a man is truly a subject of private and of public sorrow.

On Wednesday his remains were interred, with military honors, in the family vault of the Hon. ABRAHAM TEN BROECK.

From the Upper Canada Gazette. November 8, 1804.

The following is as accurate an account of the loss of the Schooner Speedy, in His Majesty's service on the lake Ontario, as we have been able to collect:

The Speedy, Capt. Paxton, left this port on Sunday evening the 7th of October last, with a moderate breeze from the N. W. for Presque Isle, and was descried off that island on the Monday following before dark,

White-hall, 21 Juillet, 1804.

Le Roi a bien voulu nommer Francis Seymour Marquis de Hertford, Maître des chevaux de sa Majesté.

White-Hall, 17e. Juillet, 1804.

Le Roi a bien voulu nommer Frederick Gotheringham Commissaire de l'Accise en Ecosse, à la place de George Brown, qui a résigné.

WHITE-HALL, 4e. Août, 1804.

Le Roi a bien voulu constituer et nommer les très Honorables William Pitt, George Percy, Ecuier, (vulgairement appelé le Lord Lovaine) James Edward Harris, Ecuier, (vulgairement appelé le Vicomte Fitz-Harris) le très Hon. Charles Long, et George Spencer, Ecuier, (vulgairement appelé le Marquis de Blandford) Commissaires pour exécuter la charge de Trésorier de l'Échiquier de sa Majesté.

Whitehall, 1 Sept. 1804.

Le Roi a bien voulu accorder la dignité de Baron du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, à Gerard Lake, Ecuier, Général et Commandant des forces de sa Majesté dans les Indes, et à ses enfants males légitimement issus, sous le nom, style et titre de Baron Lake, de Delhi et Lafwary, et d'Alton Clinton, dans le comté de Buchingham.

Le Roi a aussi bien voulu nommer et appointer le Major Général l'Hon. Arthur Wellesley, comme un des compagnons Chevaliers du très Honorable Ordre du Bain.

NEW YORK, 1re Decembre.

Jérôme Bonaparte et sa dame laisserent cette vilte Mardi dernier pour Annapolis où ils s'embarquerent pour France à bord de la frégate, President; de 44 canons, laquelle, comme nous l'apprenons, leva aussitôt l'ancre, et descendit la baie. La Révolutionaire, frégate Angloise de 44 canons, est arrivée dans la radé de Hampton.

Le nom de l'Ambassadeur de l'Empereur des François, arrivé en ce pays, n'est point Thuriot, comme on l'a cité, mais Turreau; nom qui ne sera point facile à oublier dans la Souabe et Lavendée. Il est, comme on devoit s'y attendre, grand Officier de la Légion d'Honneur.

Un papier de Londres mentionne que Lucien Bonaparte a été dernièrement occupé à placer 840,000l. des fruits de son industrie durant la révolution, dans les fonds d'Angleterre, par l'entremise des négociants Hollandois; mais que cette manœuvre avoit été découverte par les espions de l'Empereur, qui avoit réussi à faire saisir le tout, à l'exception de 250,000l. On dit aussi qu'il avoit donné ordre de saisir la personne de Mr. Lucien; cependant on avoit conçu les espérances d'une reconciliation par l'intercession de la mere de Bonaparte, la ci-devant Made. Leclerc, le frere Louis, Caprara, Cambaceres et Talleyrand.

La Porte Ottomane a refusé de reconnoître l'Empereur des François, jusqu'à ce que la résolution de la Russie sur ce point soit connue.

Boston, 3 Decembre, 1804.

Nous sommes hors d'état d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs un seul article de nouvelles d'Europe. Nos dernières dates de Londres sont du 26 Septembre, et de la Méditerranée le 25 du même mois, nous pouvons donc raisonnablement attendre quelque chose de ces deux places sous peu de jours et que nous aurons en notre pouvoir d'annoncer quelque événement intéressant et d'importance.

Les frégates Leander et Cambrian sont retournées à Halifax après de vains efforts d'intercepter les frégates Françaises qui se sont dernièrement échappées de New York, par le détroit de Hull. Le passage étoit certainement dangereux; mais on a cru cet obstacle moins formidable que de passer à travers le feu vif d'une couple de frégates Angloises, quoique non d'une force supérieure, soit en hommes ou en canons.

De Washington, 19 Novembre.

On reçu nouvelle ici aujourd'hui qu'une insurrection et révolte parmi les noirs de la Caroline du Sud et de la Georgie, avoient été concertées, et étoient sur le point d'éclater; mais leur plan ayant été découvert, a été défait par l'arrestation de plusieurs de leurs ambassades entre les Etats.

De la Gazette du Haut Canada, 8 Novembre.

Ce qui suit est un détail exact de la perte de la goëlette Speedy, dans le service de sa Majesté sur le lac Ontario, d'après les informations que nous avons pu obtenir:

La Speedy, Capit. Paxton, laissa ce port Dimanche au soir, le 7 Octobre dernier, d'un vent modéré du N. O. pour la Presque Isle, et fut aperçue vis-à-vis cette Ile le Lundi suivant avant la brune, où on faisoit des préparations pour les passagers; mais le vent ayant fait le tour au N. E. souffla avec tant de violence qu'il lui devint impossible d'entrer dans le havre, et bientôt après elle disparut. On alluma alors un gros feu à terre, pour guider le vaisseau pendant la nuit; mais on n'a point entendu parler depuis et c'est avec une sensibilité la plus pénible qu'il nous reste à dire, que nous craignons qu'elle ne soit entièrement perdue. Nous apprenons qu'on a pris des informations presque dans chaque port du Lac, mais sans effet; et on n'a pu obtenir aucune nouvelle sur le sort malheureux de ce vaisseau; on a conclu donc généralement qu'il doit avoir ou chaviré ou coulé bas. On rapporte aussi, d'après une autorité respectable, que plusieurs articles, tels que la boîte aux compas, les cages à poules, et un mat, reconnus pour appartenir à ce vaisseau, ont été ramassés à l'autre côté du Lac.

Les passagers à bord de l'infortunée Speedy, autant que nous pouvons nous les rappeler étoient Mr. le Juge Cockrane, Robert J. D. Gray, Ecuier, Solliciteur Général, et Membre de la Chambre d'Assemblée, Angus McDonall, Ecuier, Avocat, aussi membre de la Chambre d'Assemblée, Mr. Herckmer, marchand, Mr. John Stegmann, arpenteur, Mr. George Cown, interprète des sauvages, James Ruggles, Ecuier, Mr. Anderson, Etudiant en loi, Mr. John Fish, Grand Connétable, tous de cette place. Les Messieurs ci dessus nommés s'en alloient au District de New-Castle, pour y tenir la cour de tournée, et pour le procès d'un sauvage (aussi à bord de la Speedy) accusé du meurtre de John Sharp, ci devant des Queens Rangers. On rapporte aussi, mais nous ne pouvons le donner pour certain, qu'outre les passagers ci-dessus, il y avoit à bord deux autres personnes, dont l'une au service de Mr. le Juge Cockrane, et l'autre au service du Sollici-

where preparations were made for the reception of the passengers; but the wind coming round from the N. E. blew with such violence as to render it impossible for her to enter the harbour, and very shortly after she disappeared. A large fire was then kindled on shore, as a guide to the vessel during the night; but she has not been seen or heard of, and it is with the most painful sensations, we have to say, we fear is totally lost. Enquiry we are told, has been made at almost every port on the Lake, but without effect: and no intelligence respecting the fate of this unfortunate vessel could be obtained; it is therefore generally concluded that she has either upset or foundered. It is also reported by respectable authority, that several articles, such as the compass box, hencoop and mast, known to have belonged to this vessel, have been picked up on the opposite side of the Lake.

The passengers on board the ill-fated Speedy, as near as we can recollect, were Mr. Justice Cochrane, Robert L. D. Gray, Esq. Solicitor General, and Member of the House of Assembly, Angus McDonnell, Esq. Advocate, also a Member of the House of Assembly, Mr. Jacob Herchmer merchant, Mr. John Stegmann, surveyor, Mr. George Cown, Indian interpreter, James Ruggles, Esq. Mr. Anderson, Student in the Law, Mr. John Fisk, High Constable, all of this place. The above named gentlemen were proceeding to the District of Newcastle, in order to hold the Circuit, and for the trial of an Indian (also on board the Speedy) indicted for the murder of John Sharp, late of the Queen's Rangers. It is also reported, but we cannot vouch for its authenticity, that exclusive of the above passengers, there were on board two other persons, one in the service of Mr. Justice Cochrane, and the other in that of the Solicitor General, as also two children of parents whose indigent circumstances necessitated them to travel by land.

The crew of the Speedy it is said, consisted of five seamen, (three of whom have left large families) exclusive of Captain Paxton, who also had a very large family. The total number of souls on board the Speedy is computed to be about twenty.

A more distressing and melancholy event has not occurred this place for many years—nor does it often happen that such a number of persons of respectability are collected in the same vessel. Not less than nine widows and we know not how many children, have to lament the loss of their husbands and fathers, who alas! have, perhaps in the course of a few minutes, met with a watery grave!

It is remarkable, that this is the third or fourth accident of a similar nature within these few years—the cause of which appears worthy the attention and investigation of persons conversant in the art of ship building.

His Excellency the Lieutenant Governor has been pleased to grant a commission of Public Notary for this Province to Abraham Turgeon of the parish of St. Charles, in the District of Quebec, G. nt. bearing date the 15th December, 1804. *Quebec, December 20, 1804.*

BY AUCTION

WILL BE SOLD, at the Subscriber's Sale Room on Saturday next 22d instant.

TEN Pieces of blue and drap Flushings, 25 pieces of Cloth, 35 Pairs of Rose Blankets, 13 Pieces of Flannels, 25 pieces of Irish Linens, 32 Pieces of fine Calicoes, 31 Dozen Shawls of different qualities, 13 Pieces of Durants, 21 Pieces of Mullins of different prices, Threads, Buttons, Combs, Knives and Forks, Currants, Raisins, Ginger &c. &c. &c. the above being the remainder of several Consignments, will be Sold off without Reserve.

Sale will begin at one o'clock

Quebec, 18th Decr. 1804. JAMES GRAY, Austr. & Broker.

CASH wanted for Bills of Exchange on the Honble. Board of Ordnance for £271 6 0 sterling. Sealed proposals addressed to the Respective Officers of His Majesty's Ordnance, to be delivered at their Office on or before the 28th inst, at 12 o'clock.

It is requested that they who apply will write on the corner of the letter, "Proposals for Bills."

Office of Ordnance, Quebec, 17th Decr. 1804.

For SALE at the Subscriber's Stores N^o. 1 & 10, Fabrique street.

OLD L. P. Madeira }
Old L. M. do. } in Pipes, half Pipes, Qr. Casks & Dozens.
and Sherry Wine.

Prime Bottled Port,
Claret in Packages of 3 doz. each,
French Brandy in Pipes and by 3 Gallons,
Bottled Lemon Juice,

Anchovies, Essence do. Ketchup, India Soy and Queen's Sauce, Hyson Tea, Young do. Souchong, Green and Hyson Skin, Coffee; Oaten-Meal, Honey and Picked Isinglals, Spermecity Candles and 4 Passage Lamps and Chains, Linnen and Woollen Drapery, Hosiery, Stationary, Hardware and Turnery &c.

As they intend removing entirely on the first April next to their Store N^o. 10, they will dispose of the remainder of their extensive assortment of Merchandize at reduced prices for Cash or short credit.

Quebec, 16th December, 1804. JNO: MACNIDER & Co.

N. B. Also for sale on favorable terms the house N^o. 1, Fabrique street so well known for the situation and conveniences for Trade either by wholesale or retail; the house is constructed in a manner that it will admit of being disposed, in either one or two lots which may suit best the conveniency of purchasers; for further explanations apply to the subscribers.

J. M. & Co,

teur général, de même que deux enfants appartenants à des parents dont l'indigence les obligeoit de voyager par terre.

On dit que l'équipage de la Speedy étoit composée de cinq matelots (dont trois sont chargés de grosses familles) à l'exclusion du Capitaine Paxton qui a aussi une grosse famille. Le nombre total des ames à bord de la Speedy est estimé à environ vingt.

Nous n'avons pas eu ici depuis bien des années un événement aussi fâcheux et aussi affligeant; et il n'arrive pas souvent qu'un pareil nombre de personnes respectables se trouvent rassemblé dans un même vaisseau. Pas moins de neuf veuves, et nous ne savons pas combien d'enfants, ont à pleurer la perte de leurs maris et de leurs pères, qui hélas! ont peut-être, dans l'espace de peu de minutes trouvé leur tombe sous les eaux.

Il est assez remarquable que ce soit le troisième ou quatrième accident d'une semblable nature depuis un petit nombre d'années, dont la cause paroît digne de l'attention et des recherches des personnes instruites dans l'art de la construction des vaisseaux.

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur a bien voulu accorder à Mr. Abraham Turgeon, de la Paroisse de St. Charles, dans le District de Québec une commission de Notaire Public pour cette Province, datée du 15e. Décembre 1804. *Quebec, 20 Décembre, 1804.*

Jeu d'Esprit, écrits en France et publiés dans une Gazette de la Virginie.

Par les plus noirs complôts le trône est A B C

Nous voyons le royaume en lambeaux D P C

Et sans aucun effort les parlements K G

Du rang des livres saints la bible est F A C

Et l'illustre clergé presque tout D C D

Des mains des possesseurs tous les biens O T

La justice à l'intrigue a son bon droit C D

Tous les honnetes gens n'ont plus qu'a se G T

Et dans la France enfin le mal seul R S T

Souffrant d'un tel desordre on devient B B T

Mais finissons, lecteur, en voila bien A C

Car si l'on me decouvre on va m'x B O T

A FREE TRANSLATION, *From the Norfolk Public Ledger.*

By base born ruffians' plots our throne debas'd,

Our kingdom into factions torn;

Destroy'd all rank, our parliament dis'grac'd.

While from the list of holy books effac'd,

Our bible now becomes a scorn;

Our clergy, from the fare displac'd,

Roll in their blood, or range the world forlorn:

Justice to Force resigns her sacred sway;

And wealth becomes the needy villian's prey.

O! would the few who yet to honour kneel,

From these dire regions of delusion fly;

France left the oppressor's gripe alone to feel,

Might chase at last her tyrant slaves away,

Might yet see happier days, a brighter sky!

Enough; where guilt prevails submission's sage:

Should despot power o'erhear, my blood must glut his rage!

A VENDRE PAR ENCAN

A la Chambre d'Encan du Souffigné, Samedi prochain, le 22 de ce mois.

DIX pieces de toffes à redingotes, bleues et grises, 25 pieces de drap, 25 paires de couvertes à la rose, 13 pieces de flanelles, 25 pieces de toile d'Irlande, 32 pieces d'Indiennes fines, 31 douz. de shawls de différentes qualités, 13 pieces de durante, 21 pieces de mouffeline de différents prix—des fils, boutons, peignes, couteaux et fourchettes, gadelles, raisins, gingembre &c. &c. &c. Ce qui est ci-dessus étant le reste de plusieurs envois, sera vendu sans réserve.

La Vente commencera à une heure.

Quebec, 18e. Décembre, 1804. JAs. GRAY, Enc. et Court.

A VENDRE

Aux magazins des Souffignés, No. 1 et 10, rue la Fabrique

DU vieux vin de Madere P. L. }
do. do. M. L. } En pipes, demie pipes, quarts et
et vin de Shery } à la douzaine.

Du meilleur vin de Port en bouteilles.

Du vin de Bourdeaux, par paniers de 3 douz. chaque.

De l'eau-de-vie de France en pipes et par trois gailons.

Du jus de citron en bouteilles.

Des anchois, de l'essence do. du Ketchup, India soy, et sauce de Quin des thés Hysson, Souchong vert, et Hysson Iken du café, de la farine d'avoine, du miel et de la colle de poisson, des chandelles de baleine, et 4 lampes pour les entrées avec les chaines, des lainages et toiles, bas, papeterie clincaillerie &c. &c.

Comme ils se proposent au premier Avril prochain, transférer tous leurs effets à leur magasin No. 10, ils disposeront du reste de leur gros assortiment de marchandises à des prix réduits, pour argent comptant ou à court crédit.

Quebec, 16 Décembre, 1804.

J. MACNIDER & Co,

N. B. Aussi à vendre, à des conditions favorables, la maison No. 1, Rue la Fabrique, si bien connue par sa situation et ses commodités pour le commerce, soit en gros ou en détail. La maison est construite de manière à pouvoir être vendue en un ou deux lots, ainsi qu'il pourra le mieux convenir aux acquéreurs. Pour plus amples informations s'adresser aux Souffignés.

J. M. & Co.